

Guiart, Jean. *Espíritu Santo (Nouvelles-Hébrides)*. Paris, Librairie Plon, 1958. (Dans L'Homme. Cahier d'ethnologie, de géographie et de linguistique, nouvelle série, no 2). 230 pp., 2 cartes in-texte, 6 illustrations in-texte, 11 gravures hors-texte (13.5 X 21.5 cm).

Lucien Bertrand

Volume 3, Number 5, 1958

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020153ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020153ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bertrand, L. (1958). Review of [Guiart, Jean. *Espíritu Santo (Nouvelles-Hébrides)*. Paris, Librairie Plon, 1958. (Dans L'Homme. Cahier d'ethnologie, de géographie et de linguistique, nouvelle série, no 2). 230 pp., 2 cartes in-texte, 6 illustrations in-texte, 11 gravures hors-texte (13.5 X 21.5 cm).] *Cahiers de géographie du Québec*, 3(5), 171–171. <https://doi.org/10.7202/020153ar>

GUIART, Jean. **Espiritu Santo (Nouvelles-Hébrides)**. Paris, Librairie Plon, 1958. (Dans *L'Homme. Cahiers d'ethnologie, de géographie et de linguistique*, nouvelle série, n° 2). 230 pp., 2 cartes in-texte, 6 illustrations in-texte, 11 gravures hors-texte (13.5 × 21.5 cm).

Parmi les îles des Nouvelles-Hébrides, Espiritu Santo est peut-être la plus mystérieuse. Bien des légendes courent encore sur sa population de montagnards.

Le gouvernement du Condominium (France-Angleterre) chargea Jean Guiart, spécialiste des recherches ethnologiques en Mélanésie, d'étudier les aspects divers du problème que lui posait l'existence des tribus d'indigènes du centre de l'île. Destiné à guider une politique précise, ce livre est plus une analyse, fondée sur le plan sociologique et humain, qu'une étude d'ethnologie classique. En fait, « ce sont à la fois les étapes d'une recherche scientifique très étendue et les péripéties d'une très enrichissante aventure personnelle qui se trouvent retracées ici ».

Cet ouvrage est très bien divisé. Des chapitres sont consacrés à la présentation géographique, aux types humains, à l'habitat, au mode de vie (le village, la case, le mobilier, l'agriculture, l'élevage, la chasse et la pêche, la cueillette, les techniques alimentaires, le vêtement, l'artisanat). Un important chapitre (pp. 152-196) s'intitule *Notes de sociologie* ; l'auteur nous décrit la structure parentale, les systèmes de grades, les rites de passage (naissance, mariage, mort), les danses et les fêtes, le domaine du Mythe (culte des ancêtres, mythes d'origine, mythes de création, rites et magies). En plus, Jean Guiart nous donne le compte rendu détaillé des cinq tournées qu'il fit dans le centre de l'île (pp. 60 à 151) ; il rencontra de nombreuses difficultés, mais rapporta par contre de nombreuses observations. Enfin, l'auteur termine ce livre par un aperçu historique d'un demi-siècle d'évolution (contacts culturels, action missionnaire).

Ce volume est très intéressant à lire. Ce n'est pas une monographie « sèche, rocailleuse, pétrie de termes techniques ou de considérations théoriques ». Jean Guiart a voulu décrire « une situation en pleine évolution, en faire sentir le dynamisme et non la figer arbitrairement ». Parmi les cartes, signalons celle du centre d'Espiritu Santo (pp. 136-137), carte détaillée s'il en est. Des photos et des croquis intéressants agrémentent le texte. Une solide bibliographie (7 pp.) termine ce cahier.

Lucien BERTRAND

BERNOT, Denise et Lucien. **Les Khyang des collines de Chittagong. Matériaux pour l'étude linguistique des Chin**. Paris, Librairie Plon, 1958. (Dans *L'Homme. Cahiers d'ethnologie, de géographie et de linguistique*, nouvelle série, n° 3). 148 pp., 1 carte, 2 illustrations in-texte, bibliographie (13.5 × 21.5 cm).

En 1951-52, les auteurs eurent l'occasion d'effectuer une mission linguistique et ethnographique au Pakistan oriental, à l'est de Chittagong, dans la région des collines. Au cours de leurs déplacements, ils résidèrent chez les Khyang, objet de l'ouvrage ci-haut mentionné.

À feuilleter ce volume, nous avons l'impression de parcourir un dictionnaire. Deux chapitres sont consacrés au vocabulaire khyang-français et français-khyang (pp. 54 à 144) ; un autre est une notice explicative sur le vocabulaire. Les deux premiers traitent de la vie quotidienne des Khyang.

Le groupe des Khyang constitue un rameau détaché d'un groupe beaucoup plus important de Birmanie : les Chin du Sud. Numériquement très faibles, ils tendent à s'assimiler au milieu dans lequel ils vivent. Avant leur disparition définitive, Denise et Lucien Bernot ont voulu fixer leurs traits distinctifs, contribuant ainsi à l'étude du groupe Chin méridional.

Lucien BERTRAND